



PRIX DE L'AVENIR DU BRETON 2011

LES LAURÉATS

Vendredi 17 juin 2011 - Vannes



PRIX DE L'AVENIR DU BRETON 2011



CATEGORIE ASSOCIATIONS

3 - Hipolenn

Hipolenn a été créée en 2007 par une poignée de passionnés de livres et de langue bretonne. L'objectif de l'association est d'inciter les enfants à la lecture en breton. Elle est active : traduction et maquettage de livres pour enrichir la collection d'ouvrages en breton, séances de lecture et de conte aux enfants avec parfois des chansons et des comptines dans les écoles, dans les bibliothèques ou autres, sensibilisation des bibliothèques à la lecture en breton et création d'une bibliothèque itinérante qui peut également être prêtée. Ces activités permettent aux enfants d'entendre parler breton par d'autres personnes que leurs enseignants, elles leur apportent du vocabulaire nouveau et les font participer aux séances. Ainsi sont associés langue bretonne et plaisir. Pour la première fois Hipolenn a publié un ouvrage en breton intitulé "Doug ha Buster war-zu al loar ". Tout ce travail est réalisé par des bénévoles. Félicitations à vous.

2 - Site internet «Skrabidoull»

Le second prix revient à Skrabidoull, un site internet de bandes dessinées en breton. C'est Patrick Béchard, de Vannes, qui gère ce site. Tout est conçu et proposé en breton, et l'outil est à la fois simple d'utilisation et efficace. Skrabidoull a fait son apparition sur la toile au début de l'année, et on y trouve déjà une trentaine de Comics, qu'il a lui-même créé ou que d'autres internautes lui ont envoyés. Tout un chacun peut alimenter le site en envoyant des BD qu'il a écrites, ou traduites à partir d'autres langues, dès lors qu'elles sont libres de droit. La lecture se fait directement sur le site mais on peut également télécharger les documents en format pdf. Voilà une belle initiative pour fournir de la matière en breton dans un domaine qui plaît à tous.

1 - Bretoned Sant-Gwilherm - Sciences-Po Paris

La langue bretonne n'a actuellement pas de statut législatif, c'est un manque important pour que les locuteurs aient confiance dans l'avenir de leur langue. Pour autant, même si cela est assez peu connu, les ressources ne manquent pour utiliser le breton dans la vie publique. Des étudiants de Sciences-Po Paris originaires de Bretagne ont ainsi utilisé les ressources légales qui sont aujourd'hui à notre disposition pour l'utilisation du breton dans un cadre officiel : ils ont déposé les statuts de leur association dans les deux langues auprès de la Préfecture de Paris. Celle-ci a tout d'abord refusé : l'objet de l'association devait être uniquement en version française. Ces étudiants ont demandé l'avis et l'expertise de l'Office Public ainsi que de professeurs d'université et leurs arguments ont convaincu les services de la Préfecture car l'utilisation d'une autre langue à côté du français n'est pas illégale. La compétence de ces étudiants est donc venue confirmer une situation juridique souvent encore méconnue. Ils souhaitent désormais apporter leur expérience à d'autres responsables associatifs qui souhaiteraient eux aussi déclarer leurs statuts en breton et en français. Oser aller de l'avant dans de nouveaux domaines, aider les autres, les Bretons de Sciences-Po nous donnent là un bel exemple de fraîcheur et d'allant.



PRIX DE L'AVENIR DU BRETON 2011



CATEGORIE COLLECTIVITES

3 - Mairie de Locmariaquer

Locmariaquer est une commune de la côte morbihannaise, située entre la baie de Quiberon et le Golfe du Morbihan. A l'année, 1632 habitants y vivent mais c'est plus de 20000 touristes qui y passent des vacances durant l'été. La commune a voté la charte Ya d'ar brezhoneg en 2009.

Dans ce territoire très touristique et où le breton a beaucoup reculé, les élus de Locmariaquer ont tout d'abord souhaité rendre la langue visible. La commune a installé une signalétique bilingue sur les bâtiments municipaux, des panneaux directionnels et des plaques de rue bilingues.

Par la suite, ils ont voulu que le nombre de personnes qui parlent la langue croisse de nouveau. Ainsi, ils ont facilité l'installation de cours du soir en 2010, sur un territoire où l'offre était devenue inexistante. La langue redevenue visible devenait aussi audible.

De nombreux projets vont encore voir le jour à Locmariaquer. La commune souhaite notamment aller plus loin en développant l'apprentissage du breton en milieu scolaire.

2 - Communauté de Communes du Poher

En juin 2010, Poher Communauté signait la charte "Ya d'ar brezhoneg". La communauté de communes a pu recevoir d'emblée le soutien de la ville de Carhaix qui a déjà bien commencé à développer sa politique linguistique puisqu'elle a reçu le label « Ya d'ar brezhoneg » de niveau 3. Poher Communauté s'est donc lancée et se dirige rapidement vers le niveau 2 de la Charte. Une élue et une technicienne référentes ont développé la mise en œuvre des actions avec le soutien des services communautaires, l'efficacité est au rendez-vous.

L'Espace Glenmor - le grand centre de spectacle carhaisien - est maintenant bilingue, le Foyer des Jeunes Travailleurs récemment inauguré l'est aussi. Les véhicules de la Communauté sont bilingues, le breton est présent dans d'autres équipements (la déchetterie par exemple). Une étude a été menée pour connaître le nombre de personnes qui parlent breton au sein des employés communautaires, une autre pour connaître le nombre d'élus brittophones. Ces études permettent aussi d'évaluer le niveau de langue des élus et des agents afin d'envisager la mise en place de formations qui devraient commencer à la rentrée. Avec un démarrage aussi rapide, le niveau 2 de la Charte est tout proche.

1 - Mairie de Quimperlé

Il y a bientôt trois ans, la ville de Quimperlé signait Ya d'ar brezhoneg. Immédiatement, la mairie a organisé et encadré la mise en place des actions choisies, un exemple pour les autres villes de Bretagne. La mise en place de la Charte a donné naissance à un plan d'action au sein des services municipaux : pour chaque action, un élu et un chef de service ont été nommés responsables. Là aussi, l'efficacité est au rendez-vous. Ainsi, tous les noms de lieux ont été étudiés par l'Office Public et 200 plaques de rue respectant notre patrimoine linguistique commun ont été installées. La mairie travaille beaucoup également à la diffusion de la connaissance de la langue. Par exemple, les employés municipaux peuvent apprendre le breton pendant leur temps de travail. Action très importante également, Quimperlé avait déjà la chance d'avoir une école Diwan sur son territoire ; depuis la signature, il a été créé, à Bisson, une classe bilingue publique et à la rentrée prochaine, c'est une filière bilingue qui s'ouvre au collège de La Villemarqué. Pour ce travail remarquable, sérieux, organisé et encadré, base d'une politique linguistique efficace, la Ville de Quimperlé reçoit aujourd'hui le premier Prix de l'Avenir du Breton.



PRIX DE L'AVENIR DU BRETON 2011



CATEGORIE ENTREPRISES

3 - Geval Onyx

Guy Guillaume a eu l'idée d'utiliser le breton sur les fiches qui sont créées par la société Geval Onyx. "Compost vert, compost noir, compost gris"... Une dizaine de fiches sont aujourd'hui disponibles et – comme les fiches en français – elles sont aujourd'hui bien distribuées. Il s'agit de fiches techniques, conformes au cahier des charges du CERAFEL. Lorsque l'on connaît l'importance du retraitement aujourd'hui dans notre société, l'on comprend bien tout l'intérêt de cette démarche. En utilisant la langue bretonne dans son travail quotidien, Guy Guillaume a aussi positionné le breton au cœur de la communication de l'entreprise. Le Jury a décidé de remettre à Geval Onyx le troisième prix de l'Avenir de la Langue Bretonne.

2 - FNAC de Rennes

Si le breton est de plus en plus présent dans le secteur économique, notamment dans les grandes surfaces, le bilinguisme était jusqu'ici peu fréquent dans le secteur de la distribution de produits culturels.

A l'occasion des travaux d'agrandissement, la Fnac de Rennes a décidé de mettre en place une signalétique bilingue. Anne Giumelly, responsable communication et marketing à la Fnac de Rennes a constitué un dossier en s'appuyant sur des exemples à l'étranger et est parvenue à convaincre les directions Fnac de Rennes et de France. Elle a alors travaillé avec l'Office Public pour proposer tous les noms des grands départements du magasin dans les deux langues. Au cours de la campagne de promotion réalisée autour de cette ouverture, le breton a également fait parti de la stratégie de communication : la publicité était bilingue sur la façade du centre commercial Colombia, sur les panneaux électroniques à l'intérieur de la galerie, aux arrêts de bus... Pour la première fois en Bretagne et même en France, un magasin Fnac joue la carte du bilinguisme. Espérons que les nouveaux points de vente feront de même.

1 - Pharmacie CHERET

Cette année, le premier prix de la catégorie « entreprises » partira vers Saint-Agathon à côté de Guingamp. La santé est un domaine important, dans la vie des gens mais également pour la langue bretonne. Le lien entre individu et santé est à la fois très personnel et très fort, tout comme l'est celui entre l'individu et sa langue. Monsieur Chéret n'est pas de Bretagne mais il n'en est pas moins attaché à celle-ci, et lorsqu'il ouvre sa première pharmacie à Saint-Agathon, il y met des panneaux bilingues. Suite au déménagement de l'officine, la signalétique est entièrement refaite, et tous les panneaux sont bilingues. Le grand panneau à l'entrée indique les heures d'ouvertures dans les deux langues. Tous les panneaux situés à l'intérieur le sont également : corps, cheveux, soins de la bouche, bébés, orthopédie, diététique... Les deux langues y sont présentées exactement de la même manière, en caractères droits, de la même taille, de même couleur, avec le breton qui apparaît même en premier. Voilà un bel exemple de ce qu'on peut faire pour afficher la langue au plus grand nombre, d'une manière naturelle et dans un domaine de la vie quotidienne. Espérons que l'idée fera son chemin en Bretagne, que cela donnera envie à d'autres pharmacies de suivre le même chemin, et même pourquoi pas, d'offrir aux gens la possibilité d'être conseillé et servi en breton, pour recevoir ainsi des soins dans leur langue.



PRIX DE L'AVENIR DU BRETON 2011



CATEGORIE PARTICULIERS

3 - Vladislav EZHOV

Vladislav Ezhov est originaire d'Ekaterinbourg en Russie. Quand il est venu en France pour la première fois, il est reparti avec un CD de musique bretonne. Il s'intéressait déjà aux pays celtiques et était sensible aux langues minoritaires mais cela a été un déclic pour commencer à apprendre le breton. Le breton est devenu sa langue de cœur et c'est un passionné du dialecte léonard. Il est étudiant en breton à Rennes depuis 2006. Après une maîtrise, il prépare actuellement le master 2. Le titre de son mémoire est "Le breton à Landerneau entre les deux guerres : 1920-1950". Il envisage de continuer dans la recherche pour étudier la présence du breton dans les grandes villes. Dans quelques jours, il passera devant un jury pour son mémoire : bonne chance à Vladislav.

2 - Yann-Varc'h THOREL

Yann-Varc'h Thorel est originaire du pays de Rennes et c'est à 12 ans qu'il commence à apprendre... le chinois, tout seul. Plus tard il va à Paris pour approfondir ses connaissances et décroche une licence de langues orientales. C'est là qu'il commence à se rapprocher de la langue bretonne et qu'il se met à étudier les deux langues, en même temps. Il fait du breton son métier et est aujourd'hui enseignant à l'école immersive Diwan, de Saint-Brieuc. Il écrit en langue bretonne, et traduit Dostoïevski. Yann-Varc'h Thorel est passionné par la Chine où il se rend régulièrement. Au début des années 2000, il rencontre l'écrivain chinois Gao Xingjian, prix Nobel de littérature en 2000. Yann-Varc'h Thorel s'est mis en tête de traduire son chef d'œuvre, directement du chinois au breton. Ce long travail durera en tout neuf ans : sept ans de traduction pure – jusqu'à six heures par semaine à la fin - une année de relecture, et une année préparatoire à l'édition. Un travail long, dans l'ombre, mené à bien par une personne discrète, un travail précieux pour la langue qui permet de proposer des œuvres majeures de la littérature internationale aux brittonophones.

1 - Mikael BODLORE-PENLAEZ

Mikael Bodlore Penlaez habite Quimper. Il a appris le breton à l'âge adulte et il a mis ses compétences de graphiste et de géographe au service de la diffusion de cette langue. Il fut le créateur du site Internet Eurominority qui nous présente la situation des langues minoritaires en Europe, c'est aussi Mikael qui donna naissance au site GéoBreizh, site qui présente - en breton et en français – la géographie de la Bretagne. Aujourd'hui, en collaboration avec Divi Kervella, il a réalisé l'Atlas de Bretagne. Les rivières, les forêts, les montagnes sont clairement et distinctement présentées dans une édition qui fourmille de cartes en couleur, dans une édition totalement bilingue. Il s'agit d'un ouvrage pédagogique remarquable pour les jeunes des classes bilingues et pour tous ceux qui veulent mieux connaître la géographie de la Bretagne. Un travail titanesque, précis, magnifique et sans équivalent.